



RHÔNE-ALPES

LE LABEL FIFA POUR DEUX CENTRES LYONNAIS

La Fédération internationale de foot (Fifa) a donné son label d'excellence à **deux centres lyonnais reconnus pour leur capacité à prendre en charge des footballeurs** : le centre Albert Trillat, public, et le centre Paul Santy, privé.

PAR FLORENCE ROUX / PLEINS TITRES



Le kinésithérapeute François Gabriel à l'entrée du centre Paul Santy.



Échographie de la cuisse pour Élise Bussaglia, joueuse de l'Olympique lyonnais.

Lyon est fan de foot, Olympique lyonnais oblige. Son équipe masculine joue les premiers rôles en Ligne 1, son équipe féminine défend ses titres de championne de France et d'Europe 2012. Ce qui ne va pas sans blessures et sans soins, eux aussi de haut niveau.

Avant même d'inaugurer son nouveau stade (prévu pour 2015), la ville vient

de voir son Académie médicale de football obtenir la prestigieuse certification de "centre médical d'excellence" de la Fédération internationale de football association (Fifa). C'est à ce jour le seul en France, avec celui de Clairefontaine. En fait, l'Académie labellisée est née en 2012 de la mise en commun des compétences de deux centres distincts – l'un public et l'autre privé –, reconnus pour leur expertise en matière de services spécialisés.

Un atout pour la recherche

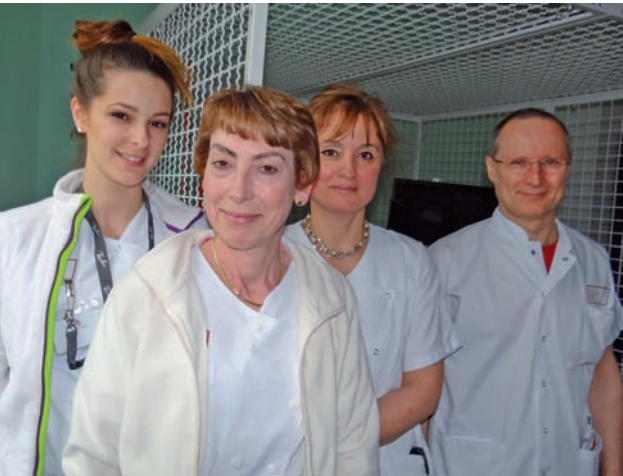
Spécialisé, le centre Albert Trillat de l'hôpital de la Croix Rousse, dans les Hospices civils de Lyon, l'est autant que peut l'être un service de CHU qui se doit d'accueillir toutes les pathologies et tous les patients. Mais, bien sûr, les compétences des chirurgiens spécialistes de "l'école lyonnaise" du genou – comme le Pr Philippe Neyret, chef de service, ou le Pr Elvire Servien, son adjoint – font référence et attirent les footballeurs chez qui cette articulation, notamment le ligament croisé antérieur, est souvent touchée. "Le label de la Fifa nous donne une visibilité pour les athlètes de haut niveau, mais aide aussi les amateurs, également exposés, à mieux s'orienter", commente le Pr Elvire Servien. "Notre vocation universitaire et notre expérience dans la conduite de recherches ont été un atout pour cette labellisation d'excellence."

Dans ce service chirurgical, les séjours sont courts (de deux à quatre jours

pour une opération du LCA) et les kinésithérapeutes interviennent en post-opératoire, dans les chambres, dès le lendemain de l'opération. "Notre prise en charge, la même pour tous, suit le protocole adapté à chaque chirurgie", précise Sylviane Gèneveau, masseur-kinésithérapeute du service. "Ce qui est différent avec les sportifs, ce sont leurs exigences et leur grande connaissance de leur corps. Et il faut toujours les rassurer davantage que les autres !" Pour sa consœur Sophie Merissane, "le sportif craint la fonte musculaire. Comme on intervient en chambre, il faut donc être inventif pour adapter et varier les exercices". Il arrive que les patients du centre Albert Trillat suivent ensuite une rééducation dans le centre orthopédique Paul Santy, mais pas nécessairement : en effet, il n'y a pas de coopération organisée, ni de réseau de soins entre les deux structures. D'autant que le centre Paul Santy, créé en 2006, compte lui-même une activité de consultation par des chirurgiens (qui opèrent à l'hôpital privé Jean Mermoz), de même qu'un cabinet de radiologie et un autre de rééducation. "Nous sommes quatre kinésithérapeutes libéraux, avec cinq assistants", précise François Gabriel. "Nous prenons en charge des patients de tous les âges, mais il est vrai que nous avons une vocation sportive. Nous travaillons ainsi en partenariat avec l'OL et le LOU Rugby."

Une vocation sportive

La "vocation sportive" du lieu se voit depuis la rue, par une baie vitrée qui, à droite de l'entrée, révèle une salle de rééducation où des silhouettes – jeunes pour la plupart – se concentrent sur l'effort. L'OL n'est pas loin. Dans la salle de radiologie, Élise Bussaglia, milieu de terrain internationale et l'une des stars de l'équipe



D.R.

L'équipe de kinésithérapeutes du centre Albert Trillat.

féminine pro, fixe l'écran d'échographie : "Je me suis fait une déchirure à la cuisse la semaine dernière", explique celle dont la saison a déjà été minée par une blessure au tendon rotulien. Comme la plupart des footballeurs de haut niveau, pour qui la déchirure est un risque majeur, Élise a notamment été traitée au centre Paul Santy (électrothérapie, physiothérapie...). "En marge des prises en charge, nous avons aussi des réunions pour la prévention des blessures avec le staff médical de l'OL", ajoute le D^r Bertrand Sonnery-Cottet, chirurgien orthopédiste. "Et nous développons des programmes de prévention des pathologies musculaires avec des préparateurs physiques." Ce que va changer ce label pour eux ? "Pas grand-chose. Mais c'est une validation de notre compétence et de notre travail depuis des années dans le réseau sportif." Avec ce label commun, les deux services complémentaires vont coopérer pour certains travaux, en particulier dans l'élaboration de programmes de prévention des blessures. Ils envisagent également d'organiser conjointement un congrès sur le football. À Lyon, bien sûr. ■

Infos santé gratuites de la Fifa :

<http://extranet.fifa.com/medical>

Clairefontaine reçoit aussi le label

Le Centre médical du CTNFS de Clairefontaine s'est également vu décerner le label "centre médical d'excellence" de la Fifa. Une cérémonie était organisée le 17 avril pour la remise officielle du label, en présence de Noël Le Graët, président de la FFF (Fédération française de football) et du D^r Michel D'Hooghe, président de la commission médicale de la Fifa.